

## Pistes de réflexion

- ◇ Est-ce que je connais les droits de l'homme, y ai-je déjà fait appel pour moi ou pour d'autres? Sont-ils connus et respectés par tous et partout, dans quel pays me semblent-ils bafoués?
- ◇ Est-ce que je me suis incliné, mentalement ou physiquement, devant quelqu'un, devant qui et pourquoi?
- ◇ Quelle est ma définition de la bonté, qui est bon autour de moi, bon avec tous ou avec certains ?
- ◇ Peut-on dire que je suis bon?
- ◇ La richesse peut-elle être un obstacle au bonheur, dans quelles situations ou conditions?
- ◇ Mes gestes/actions sont-ils toujours compris, quel est leur but : me servir, servir mes proches, servir tous ceux qui m'entourent?
- ◇ Ai-je déjà persisté dans un projet difficilement réalisable? Qu'est-ce qui me soutenait, ai-je réussi?
  
- ◇ Jésus voit sa route coupée par un imprévu, Jésus s'arrête et écoute, suis-je attentif à l'autre quelque soit l'heure?
- ◇ Ai-je un cœur à cœur avec le Père, est-ce que je scrute sa Parole pour découvrir sa volonté et la faire?
- ◇ Qu'est-ce qui m'interpelle dans le Décalogue, me semble-t-il obsolète, difficile à respecter, à pratiquer?
- ◇ Est-ce que je me laisse regarder par le Christ, suis-je sensible à son regard d'amour, qu'est-ce qui me convainc de son amour?
- ◇ Pourquoi me suis-je éloigné du Christ, en quoi sa Parole est surprenante, en suis-je déconcerté, stupéfait? Quel verset m'interpelle le plus, ai-je cherché à être éclairé et auprès de qui?
- ◇ Est-ce que j'aspire au Royaume de Dieu, quelle en est ma représentation? Quels mots correspondent le plus au Royaume?
- ◇ De quoi suis-je sauvé, sauvé par mes forces ou par grâce, le sacrement de réconciliation m'est-il familier ou difficile?
- ◇ Quelles sont les richesses qui me séparent du Père : spirituelles, matérielles, intellectuelles ou un peu de toutes?
- ◇ Comment devenir humble, est-ce que je connais une personne humble? Qu'est-ce qui m'interpelle dans son être, dans sa manière d'être? Est-elle un exemple pour moi?

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

Marie, Etoile de l'Évangélisation, nous te confions les fraternités de la Parole, qu'elles soient d'authentiques petites églises domestiques, source de charité et d'unité, témoin de l'action de la Parole de Dieu. Qu'à ton école, la Parole y soit méditée, partagée et gardée dans nos cœurs afin que chacun rayonne du feu de l'Esprit et porte la Parole sur son lieu de vie, missionnaire du Christ et de l'amour du Père, amen



**28ème dimanche ordinaire b**

14 octobre 2018



## Évangile selon Marc 10, 17-30

Mt 19, 16-22 Lc 18, 18-23

17Jésus se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda : "Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?" 18Jésus lui dit : "Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. 19Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère."

20L'homme répondit : "Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse." 21Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. Il lui dit : "Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel, puis viens et suis-moi." 22Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

23Alors Jésus regarde tout autour de lui et dit à ses disciples : "Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !"

24Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Mais Jésus reprend : "Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! 25Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu."

26De plus en plus déconcertés les disciples se demandaient entre eux : "Mais alors, qui peut être sauvé ?"

27Jésus les regarde et répond : "Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu; car tout est possible à Dieu." 28Pierre se mit à dire à Jésus : "Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre."

29Jésus déclara ; "Amen je vous le dis : personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre 30sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres avec des persécutions et, dans le monde à venir, la vie éternelle."

17-22 L'ensemble constitué par Mc 10,17-31 regroupe divers enseignements de Jésus sur la richesse et la marche à la suite de Jésus. Ce récit constitue une mise en garde lancée à toute la communauté chrétienne: la richesse est dangereuse.

19 Jésus récite des éléments du décalogue qui touchent les rapports de l'homme avec son prochain.

21 Cet homme d'une grande qualité spirituelle est invité à devenir disciple de Jésus. Mais il lui faudra se libérer d'abord de tous ses biens.

22 L'air sombre, attristé révèle le combat intérieur de cet homme. Il n'a pas la liberté spirituelle voulue, ni la confiance sans limites en Dieu qui lui permettraient de choisir le grand bien dont il a ressenti l'attrait: la marche à la suite de Jésus. Ses grands biens l'ont emporté.

23-31 Pour être disciple du Christ et pour accéder au Royaume de Dieu, il faut être prêt à tout sacrifier.

24 L'Ancien Testament voyait dans la richesse un signe de la faveur divine, la récompense de la vertu. La pauvreté était une honte.

26-27 Le salut apparaît aux disciples très difficile, sinon impossible, du moins pour le riche, peut-être pour tout homme. Jésus apaise: tout est possible à Dieu. L'entrée dans le royaume apparaîtra comme le don de Dieu, l'octroi d'une nouvelle vie à ses enfants.

28 Beaucoup des premiers chrétiens se retrouvaient sans doute dans la réflexion de Pierre: pour suivre le Christ, ils avaient tout quitté. Ils avaient trouvé dans l'Église une nouvelle famille, celle des hommes qui font la volonté de Dieu; comme le Christ, ils avaient aussi trouvé des persécutions.

31 Dieu s'occupe d'abord des démunis. Devant lui, il n'importe pas qu'on soit premier par le prestige, par la richesse ou par le moment de sa venue au Christ. Une seule chose importe: c'est de se comporter comme un enfant.

Les Evangiles, ed. Bellarmin

**Nous retrouvons ici l'idée fondamentale des béatitudes. Le riche est malheureux car il a mis son bonheur dans les consolations que l'argent lui procure: les plaisirs de la table, le plaisir de porter des vêtements élégants qui le distinguent, le confort matériel... Tout cela, nous nous le procurons à nous-même et cela risque de nous enfermer sur nous-même.**

**Mais ce bonheur nous trompe: il n'est pas le vrai bonheur. Le vrai bonheur ne se trouve pas dans les choses mais il se trouve dans l'amour vrai, l'amour gratuit. Ce que l'on croit être le bonheur n'est que le plaisir. Le plaisir réside dans la consommation des biens matériels (nourriture, boisson, sexe). Mais le plaisir disparaît dès que le bien consommé est épuisé, consommé. Nous pouvons même nous rendre dépendants de ces biens dans la mesure où nous voulons avoir de plus en plus de plaisir. Mais le plaisir n'est pas le vrai bonheur. Le vrai bonheur se trouve dans la joie. Et la joie a sa source dans le bien inépuisable de l'amour: celui que l'on reçoit gratuitement et celui que l'on donne gratuitement.**

**L'amour vrai est toujours reçu comme un don, une grâce. On ne peut l'exiger des autres. On ne peut pas non plus l'acheter. L'exiger comme l'acheter, c'est le tuer. La vie de l'amour, c'est une vie à la manière de Dieu.**

Vivre d'amour vrai, c'est vivre de Dieu. C'est hériter la vie de Dieu, une vie qui est éternelle, dès maintenant.

**Comment casser la logique des sociétés modernes qui conduit inéluctablement à l'esprit de servitude et à ce qui suit? Une chose simple, à ras de terre, possible immédiatement, qui s'adresse à n'importe qui:**

*« Qu'un nombre de plus en plus grand d'hommes et de femmes prenne conscience de la servitude invisible, de l'esprit de servitude qui règne sur nous, se mette à distance des images, des discours, échappe aux obsessions collectives, refuse d'être manipulé, s'exile intérieurement, non sans humour ni joie, afin d'être présent à une autre réalité » (J. Sullivan, Parole du passant)*

**Relaismontroyal.org**

**Pour les hommes, il est impossible par leurs propres moyens de connaître la vraie joie de vivre qui nécessite de tout quitter et de suivre Jésus. Nous sommes tous acculés par Jésus à le reconnaître. Nous sommes tous pauvres... de pauvreté !**

**Mais cette pauvre-pauvreté nous conduit à en appeler à Dieu qui, à en croire l'Évangile, peut pour nous l'impossible. Mais le croyons-nous vraiment ? Cette page d'évangile nous accule à un choix : nous pouvons repartir dans la tristesse comme l'homme de l'évangile, ou nous pouvons reconnaître que ce qui nous manque c'est de croire que ce qui ne nous est pas possible est possible à Dieu. Mais ce manque de foi en Dieu est une chance. Il nous permet d'en appeler à Dieu pour recevoir la foi qui nous nous fait défaut. La foi est reçue de Dieu : Dieu la donne et se donne. A celui qui manque de foi et la demande, Dieu répond. Nous découvrons alors le bonheur d'être aimés d'un Amour sans limite. Nous devenons libres pour aimer à notre tour, c'est à dire sans chercher à posséder notre père ou notre mère, nos frères et sœurs ou nos enfants. Nous les perdons mais pour les recevoir et ainsi les aimer au centuple : « Nul n'aura quitté à cause de moi et de l'évangile, une maison ou des proches qu'il ne les reçoive au centuple... », dit Jésus. « J'ai tout donné, légèrement je cours, je n'ai plus rien que ma seule richesse, aimer toujours », chantait Thérèse de l'enfant Jésus à la fin de sa vie. C'est à entrer dans cette symphonie que tous nous sommes appelés. Là sont la vie et la joie.**

**Il s'agit jusque-là de vivre dans la foi en Dieu c'est-à-dire de renoncer à vivre par soi-même et à posséder les autres. On peut alors parler de pauvreté en esprit. Mais qu'en est-il des biens matériels que Jésus conseille à tous de donner aux pauvres. Peut-être entendons-nous mal ce que Jésus propose à ses disciples. Il ne dit pas que celui qui donnera sa maison restera sans toit pour l'abriter ou abriter les siens ; il dit même le contraire : il recevra cent fois plus de maisons. Autrement dit, il habitera son logis cent fois mieux s'il le reçoit comme un cadeau que Dieu lui fait et non comme ce qui lui serait dû par son propre travail. Celui-là ne se laissera pas posséder par ce qu'il possède.**

**Dieu maintenant.com**